

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1<sup>re</sup> Edition (Soir) : Bordeaux, Paris, ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 10
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 10

TARIF DES INSERTIONS
Groses lettres : 10 centimes la ligne...

PRIX DES ABONNEMENTS
France : 10 francs l'an...

A L'HOTEL-DE-VILLE DE PARIS



La confection des paquets pour les prisonniers de guerre en Allemagne

ECONOMIES

Et bien, oui, qu'y a-t-il de détonnant ?
Si quelques choses devaient nous surprendre...

mes et les hommes seront bien à plaindre
en retranchant sur certaines dépenses...

Paul MARGUERITE.

La Pologne une, libre et slave !

Aussi tôt qu'au début de la guerre a
paru la proclamation historique du grand...

Allemands contre la Pologne envahie, en
proclamant à nouveau que jamais la Po-

Stanislas MAJEWSKI.

AU PETIT PALAIS, A PARIS



UN LIVRE DE LA BIBLIOTHEQUE DE VERDUN DECHIQUETE PAR UN OBUS

LE FRANC PARLER DE M. DENIS BOUGHARD

LE FILLEUL DE JACQUELINE

Au temps où les hommes parlaient, les
fillettes avaient le bon goût de ne point...

— Hein ? quoi ? quel poulu ?... s'est
écrite ma femme, tout en arrondissant des...

— Ben, Madame sait bien... celui qu'é-
tait prisonnier chez les Boches, que Mam-

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

Les chimistes allemands ne sont pas les
seuls à prendre garde à la guerre, un...

— Mon petit René a traduit dans un lan-
gage enfantin notre pensée à tous. Comme...

— C'est égal ! vous êtes un rudement
chic poulu !

— La-dessus, notre jeune héros a protesté
de toutes ses forces.

— Oh ! je vous en prie, mon cher petit,
ne m'apprenez pas ainsi à l'heure de la...

— Eh bien, Madame, c'est, je crois, le
cas de la plupart des Français qui se bat-

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

GENDRES FÉCONDES

— Mon petit René a traduit dans un lan-
gage enfantin notre pensée à tous. Comme...

— C'est égal ! vous êtes un rudement
chic poulu !

— La-dessus, notre jeune héros a protesté
de toutes ses forces.

— Oh ! je vous en prie, mon cher petit,
ne m'apprenez pas ainsi à l'heure de la...

— Eh bien, Madame, c'est, je crois, le
cas de la plupart des Français qui se bat-

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

LA BATAILLE DE PICARDIE

— Mon petit René a traduit dans un lan-
gage enfantin notre pensée à tous. Comme...

— C'est égal ! vous êtes un rudement
chic poulu !

— La-dessus, notre jeune héros a protesté
de toutes ses forces.

— Oh ! je vous en prie, mon cher petit,
ne m'apprenez pas ainsi à l'heure de la...

— Eh bien, Madame, c'est, je crois, le
cas de la plupart des Français qui se bat-

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...

— Mais non, bonne amie. Laisse donc
cette gamine comme elle est, ce sera bien...



UNE EQUIPE DE MITRAILLEURS AUX ACCORDS DE SAILLIESE

Aristophane et les Pacifistes

Nos pacifistes se réclament d'Aristophane
comme du plus illustre d'entre eux. Il y a...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

Lois d'ici le mauvais citoyen, le chef qui
se vend quand la patrie est en butte aux...

— Si tu revenais en Grèce, ombre d'Aris-
tophane, tu y verrais encore des hommes...

— Dans la conception d'Aristophane, l'héroïsme
décide ses compagnons à ne plus revoir...

— Tout pour la patrie ! voilà le vrai cri
des délégués des comités d'Aristophane.

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

LETTRE DU MAROC

L'Aid-el-Kébir

Ces trois mots signifient « Grande Fé-
te de l'Aid-el-Kébir », c'est-à-dire l'acte...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

raient occis dans chaque famille au moment
de la Grande Fête. La vérité est que les...

— Les années sont donc mangées, car ne
sont dans le cours de la journée. C'est...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

— C'est, en effet, aux délices de la paix
qu'il s'adresse pour décider les Grecs à...

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

Le Martyre d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE

PREMIERE PARTIE

L'énigme

Et ce problème se posa devant moi...

— Pour retrouver une femme que l'on...

— C'était là que m'apparut la diffo-

FRONT FRANCO-ANGLAIS L'Accalmie continue

Paris, 20 novembre. Tandis qu'en Orient les troupes franco-serbes poursuivent les Germano-Bulgares qui battent en retraite au nord de Monastir, d'après le bulletin officiel, seraient arrivés de nouvelles forces allemandes, l'accalmie qui s'est établie sur le front français se prolonge.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 20 Novembre (15 heures) Nuit relativement calme sur l'ensemble du front. Du 20 Novembre (23 heures) Assez grande activité de l'artillerie ennemie AU NORD DE LA SOMME et dans le SECTEUR DE DOUAMONT. Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 20 Novembre (10 heures 5) On ne signale aujourd'hui aucun changement dans la situation sur le front britannique. Du 20 Novembre (21 heures 5) L'ennemi a bombardé aujourd'hui BEAUMONT-HAMEL et les environs de GUEUDECOURT. Quatre-cinq nouveaux prisonniers sont tombés entre nos mains au cours des dernières vingt-quatre heures.

La Situation du 13 au 19 novembre 1916

Front de la Somme Paris, 20 novembre (officiel). — Les Allemands ont tenté au cours de cette semaine une puissante réaction au nord et au sud de la ligne de front de Saint-Pierre-Chaumes, et s'est étendue dans l'après-midi à la rive nord, depuis les Saules jusqu'aux Bouches. La bataille a duré toute la journée, et a été particulièrement acharnée. L'ennemi, qui avait engagé des forces considérables en vue de nous faire jeter des positions conquises les semaines précédentes, a subi un sanglant échec. Après avoir pris pied dans la partie est de Pressoir au cours d'une série de furieux assauts, les Allemands en ont été rejetés le même jour, et la résistance de deux compagnies françaises qui se trouvaient dans le village de Pressoir. Au nord, les Allemands ont également réussi à s'emparer de quelques-uns des nouveaux éléments avancés, à la corne nord et à la ligne ouest du bois de Saint-Pierre-Vaast, au prix de lourdes pertes. Quelques fractions ennemies, qui s'étaient emparées d'un petit de maisons au nord-est de Sailliet, en ont été chassées le 15. En résumé, la journée du 15 marque l'échec absolu de la plus violente réaction faite par les Allemands sur le front de la Somme.

Armée d'Orient

La bataille engagée depuis le 10 novembre sur le front de l'armée d'Orient, a été

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL SERBE Salonique, 20 Novembre Hier, nos vaillantes troupes ont remporté de nouvelles victoires dans la REGION DE LA CERNA. L'ennemi bat en retraite désordonnée vers PRILEP. Nous avons un grand nombre de prisonniers et de trophées. Nos troupes ont enlevé les villages de GRINISIT, BRENK, YARATOK et la cote 1378. La poursuite continue. On remarque à Monastir de grands incendies, et de violentes explosions se font entendre.

En Russie

LA RUSSIE EST RESOLUE A PUNIR LES GOUVERNANTS BULGARES

Pétrograd, 20 novembre. — L'Agence télégraphique de Pétrograd publie la Note suivante : « L'organe bulgare « Narodni Prava » a annoncé le 30 octobre, que les troupes russo-roumaines massacraient des habitants paisibles en Dobroudja. Cette calomnie du journal bulgare ne serait pas démentie. L'attention a été attirée sur ce fait de plus la conduite indigne de la Bulgarie pendant la guerre actuelle.

Le «Deutschland»

«Le Deutschland», qui a subi le 10 janvier l'accident de la collision, est parti pour la Russie, et sera remis à la disposition de la marine russe.

LES COMMUNICATIONS AVEC LES ALLIES

Arkhangel, 20 novembre. — Les premiers trains ont commencé à partir sur le chemin de fer de la côte Mourmane. La mise en exploitation de cette voie ferrée offre une importance capitale. Elle permet désormais à la Russie de recevoir des munitions et de communiquer avec l'Occident pendant toute la période d'hiver. Tandis que la mer blanche, au fond de laquelle se trouve Arkhangel, est obstruée par les glaces pendant quatre mois au moins, la côte Mourmane, presqu'île de Kola (Laponie russe), où aboutit la nouvelle voie ferrée, n'est jamais prise. A certains égards, la mise en service de cette ligne est un des gros événements de la guerre.

Un Royaume de Lithuanie

UN PROJET BOICHE

Genève, 20 novembre. — La proclamation de l'autonomie de la Lithuanie a été un acte dans le grand plan allemand visant plusieurs buts, à l'exécution desquels nous assistons depuis quelques semaines. Suivant des informations de bonne source, la proclamation de l'autonomie lithuanienne serait complétée par la proclamation de l'indépendance lituanienne. Le gouvernement allemand vient, en effet, de communiquer au nouveau mouvement nationaliste lithuanien les grandes lignes d'un plan, pour lequel il sollicite leur appui. L'Allemagne constituerait en Lithuanie les provinces lituaniques. Toutefois, au lieu d'être, comme la Pologne, un Etat placé sous la dépendance de l'Allemagne, la Lithuanie nouvelle composerait un des Etats de l'Empire germanique. Son statut serait exactement semblable à celui de la Bavière ou de la Saxe. En même temps que leur pays serait créé en royaume, les Lithuaniens recouvreraient la promesse d'un gouvernement autonome, qui commencerait à fonctionner au lendemain même de la cessation des hostilités. Le souverain du nouveau Etat, qui ferait de Vilna sa capitale, serait choisi dans la maison des Hohenzollern; il est vraisemblable de supposer que le prince Edouard-Frédéric, deuxième fils du Kaiser, serait parmi les candidats éventuels. Présentement, les efforts les plus sérieux sont faits par l'Allemagne dans le but d'obtenir l'appui des personnalités lithuanaises susceptibles d'exercer de l'influence sur leurs compatriotes. Il est bien évident d'ailleurs que, comme la Pologne, la combinaison n'a d'autre but que d'obtenir la constitution d'une grande Lithuanie destinée à combattre dans les rangs allemands. La population de Lithuanie est évaluée à 2 millions d'âmes. L'état-major général allemand espère ainsi en mesure de lever une armée d'au moins 200 000 hommes.

La Neutralité absolue des Etats scandinaves

Rome, 20 novembre. — Les Etats scandinaves sont fermement résolus à conserver leur neutralité, non seulement à l'heure actuelle, mais dans l'avenir. Peuples et gouvernements sont unanimes d'accord pour demeurer entièrement et durablement neutres.

Le Général Roques à Rome

Un vibrant Discours de M. Boselli

Rome, 19 novembre. — Le général Morone, ministre de la guerre, a offert au général Roques, ministre de la guerre française, un déjeuner auquel assistait M. Boselli, président du conseil. Boselli, à la fin du déjeuner, a porté le toast suivant :

« Je bois à la santé de M. le Président de la République française. Je bois à la santé de Votre Excellence et à celle de vos collègues dans le gouvernement de la nation. Je bois à nos alliés, France d'où a jailli cette admirable armée qui, dans le cours des siècles, s'est identifiée à la gloire et qui, dans l'heure actuelle, a ajouté à cette gloire l'honneur et le Verdun. Je l'ai vu au temps de ma jeunesse, cette admirable armée, au pied des Alpes. Elle descendait du mont Cenis et le peuple de Turin l'accueillait en Italie. Les femmes italiennes à Milan, à Gènes, la couvraient de fleurs. Elle marchait intrépide aux victoires de Magenta, de Solferino et d'Adoua. Les Italiens assaillis à l'Austrie commençaient glorieusement. Et glorieusement nos soldats combattent aujourd'hui pour la cause du droit des peuples, pour la libération de l'Italie, ensemble et unis à nos vaillants alliés jusqu'à la complète victoire avec une seule âme, avec une même bravoure. « Nos pères ont été vaincus d'une manière mémorable à l'époque de la grande armée napoléonienne. Nos fils marcheront ensemble pour assurer la prospérité des nations dans la liberté, pour la reconnaissance, la paix et pour les conquêtes pacifiques du travail. « Acceptez, Monsieur le Ministre, pour vous et pour les Français, les deux qui viennent du cœur de toute l'Italie, l'armée française que vos drapeaux flottent aux vents de la victoire, unis aux vôtres, pour la libération de l'Italie, l'union de fraternité et d'amour des peuples que se sont vus perpétuellement au triomphe du droit et aux aspirations du plus haut idéal. »

Les Toasts des Généraux Morrone et Roques

Le général Morrone, ministre de la guerre, a porté à son tour le toast suivant : « Après les paroles du président du conseil, il ne me reste, moi, comme soldat, qu'à vous prier d'agréer le salut collectif, qu'à vous remercier de l'honneur et de l'honneur de vous confier pour la vaillante armée française. Les traditions glorieuses de nos armées alliées sont unies, nos drapeaux, lettes des ponts et hissent les gros canons sur les sommets. »

L'Autonomie de la Pologne

Amsterdam, 20 novembre. — Les membres conservateurs, indépendants, nationaux-libéraux et la Diète prussienne ont présenté à cette date une motion demandant que des garanties soient données qu'aucune partie de la Pologne prussienne ne soit incorporée dans le futur royaume de Pologne. Il est intéressant de noter que le conservateur von Kries, actuellement gouverneur civil de Varsovie, a signé cette motion.

LES NEGOCIATIONS AUSTRO-ALLEMANDES

Zurich, 20 novembre. — Le baron Bunn a fait samedi son rapport à l'empereur français sur les résultats de ses négociations avec le gouvernement allemand au sujet de la question polonaise.

UNE PROTESTATION DES POLONAIS

Buenos-Aires, 20 novembre. — La colonie polonaise a protesté dans les journaux contre les invitations envoyées par un pseudo Cercle polonais à « Le Dieu » qui était annoncé pour aujourd'hui, afin de célébrer l'indépendance de la Pologne proclamée par l'Allemagne et l'Autriche.

BETHMANN AGOURNE SON DISCOURS SUR LA POLOGNE

Bâle, 20 novembre. — On mande de Berlin que le chancelier devait faire aujourd'hui devant la Chambre des députés de Prusse des déclarations sur la Pologne, mais il a déclaré que ce n'était pas encore le moment.

Comment finit les Légions polonaises

Pétrograd, 20 novembre. — Voici l'intéressante version de la retraite du général Pilsoudski, commandant les légions polonaises : « Vers la mi-septembre, Pilsoudski, ainsi que deux officiers de son état-major, ont été envoyés à Varsovie par le général von Beseler. Ce fonctionnaire allemand leur faisait savoir confidentiellement le projet des armées allemandes de créer un royaume de Pologne indépendant, mais sous la Pologne, la Galicie, et à la condition que le royaume de Pologne soit placé sous la dépendance de l'Allemagne. Pilsoudski, emporté par son tempérament, déclina la proposition et refusa de servir de cadres pour la prochaine armée polonaise. En ce moment, les légions polonaises sont dispersées dans les forêts de la Pologne, et sans indiquer de quel côté elles se dirigent, elles attendent le moment de se réunir. »

Sur le Front italien

Les infructueux Coups de Main autrichiens continuent

Rome, 20 novembre. — L'ennemi, forcé de rester tranquille dans le secteur de San Marco, a essayé de nouvelles attaques isolées sur l'autre partie du front. L'adversaire montre aussi son intention d'observer la situation dans le secteur de San Marco, et notre surveillance serait moins vigilante pour donner ensuite, par des développements opportuns, la sensation d'une vaste et vigoureuse activité de ses troupes.

Le Raid sur Munich

Paisible Arrivée à Venise du grand Champion français

Milan, 20 novembre. — Le correspondant du «Corriere della Sera» à Venise fait un récit pittoresque de l'arrivée du capitaine de Beauchamp dans cette ville. « Le 18 novembre, un étrange visiteur se présente, à huit heures du matin, à l'hôtel Danieli, sur le quai des Esclavons. C'était un jeune officier à vareuse bleu horizon et à casque bleu, avec un air sérieux, il portait sous le bras une petite mitrailleuse. Le portier le considéra avec surprise et même avec méfiance, ce qui ne trouble nullement l'air calme et sûr de l'officier. Il commença par déposer sa mitrailleuse sur la table du hall, demanda une chambre, un peigne, une brosse, un rasoir et du savon. Puis, après avoir terminé ces préparatifs, il signa : « Capitaine aviateur René de Beauchamp, venant de Belfort. » Après une heure terminée, il se présenta à l'annexe commandant la place de Venise et, entrant dans son bureau, lui dit : « J'ai l'honneur de vous annoncer le décès de mon frère, le capitaine René de Beauchamp, mort de Padoue et ceux d'Amiens. » (Radio.)

Récit du Capitaine de Beauchamp

Turin, 20 novembre. — Le capitaine de Beauchamp, conduit par son aîné, arriva au siège du commandement à Venise, à Paris vendredi matin, à huit heures, il survola Munich à treize heures, accomplissant ainsi heureusement la mission dont il était chargé.

Sur la Somme

Ils avouent leur Recl

Genève, 19 novembre. — Les dépêches allemandes rendant compte des opérations sur le front de la Somme disent : « Le feu de l'artillerie dirigé depuis plusieurs jours sur les positions allemandes de part et d'autre de l'Ancre a été suivi d'une nouvelle attaque anglaise. La canonnade a atteint un degré d'intensité extrême. Cette tentative a eu comme résultat pour les Anglais quelques gains de terrain. Les troupes ont été évacuées et les Allemands descendus sur la rive sud de l'Ancre. »

La Guerre aérienne en Orient

Communiqué de l'Aériant

Londres, 20 novembre. — Des avions bulgares, ont été vus avec succès à Kerkiri, Previa et Sepoulos.

FRONT RUSSE ARMÉE D'ORIENT

Attaques repoussées en Roumanie

Petrograd, 20 novembre (après-midi). Front occidental Tout le long du front, échange de feux accoutumé. Nos éclaireurs ont poussé quelques reconnaissances.

Front de Roumanie

Dans la région de Kimpolung, les attaques roumaines, au sud de Dragostave, sont demeurées sans succès. Dans la région d'Albina, l'ennemi a tenté de franchir le nord-ouest, capturant une centaine de prisonniers, deux mitrailleuses et un canon. L'ennemi a attaqué les troupes roumaines dans la vallée de l'Ol (région de Tehest-Serbovasi-Bresso). Ces tentatives sont demeurées sans succès et ont été repoussées. Dans la vallée de Jiu, les Roumains, sous la pression de forces supérieures, ont été obligés de se retirer vers le sud. Sur le Danube, situation inchangée. (Radio.)

Les Consequences de la Victoire

Paris, 20 novembre. Une grande route mène de Monastir à Okhrida, l'ancienne capitale bulgare, sur la haute Epire et les villes de l'Albanie méridionale, dans les régions où opèrent les Bulgares. La chute de Monastir mettrait en danger. Longtemps après la chute de Monastir, d'Okhrida a fait le centre de l'agitation bulgare en Macédoine; des bandes de colporteurs ont continué à parcourir le pays, semant la terreur parmi les populations.

Le Major Morahat a eu du Flair!

Genève, 20 novembre. — Le critique militaire fameux, le major Morahat, n'a pas de chance. Docteur aux suggestions du ministère de la guerre, et avec son habituel optimisme de commandant, il s'est, dans son dernier bulletin, moqué des « splendides succès » de l'armée d'Orient. Et il rapportait des nouvelles sur le front bulgare de Jekoff à un journaliste hongrois : « L'armée de Sarraïl devrait être double de ce qu'elle est pour que son offensive ait quelque succès. » Morahat rapportait fidèlement que « dans la boucle de la Cerna les troupes allemandes combattaient également aux côtés des Bulgares. » Il mentionnait les forces françaises qui, le 12 septembre, ont fait 6,000 prisonniers. Que va dire Morahat ?

L'Entrée des Alliés à Monastir

Monastir, 19 novembre. — La population manifeste une joie immense, offrant des fleurs et des sucreries aux officiers et aux soldats, criant : « Vivez les alliés ! Vivez nos sauveurs ! »

Le Butin

Salonique, 20 novembre. — Le chiffre des prisonniers et le butin de Monastir n'est pas encore connu. Grâce à la promptitude des troupes alliées, quelques troupes seulement ont été la proie des flammes.

Félicitations du Gouvernement au Général Sarraïl

Paris, 20 novembre. — L'amiral Lacaze, ministre de la marine, ministre de la guerre par intérim, a adressé la dépêche suivante au général Sarraïl, commandant en chef l'armée d'Orient : « L'ennemi a été repoussé de Monastir, commandant en chef l'armée d'Orient. »

L'Impression à Berlin

Amsterdam, 20 novembre. — La nouvelle de la capture de Monastir a produit à Berlin une grande impression; les journaux publient des éditions spéciales.

Les Ediles de Verdun délibèrent à Paris

Paris, 20 novembre. — Le Conseil municipal de Verdun s'est réuni aujourd'hui, à deux heures, en séance plénière, dans les bureaux qui lui sont réservés à Paris.

L'Association amicale de la Magistrature au Ministère de la Justice

Paris, 20 novembre. — Le comité de l'Association amicale de la magistrature a été reçu ce matin par le chancelier par M. René Viviani, garde des sceaux.

Les Evénements de Grèce

LA SAISIE DE LA VALISE DIPLOMATIQUE DE LA LEGATION ALLEMANDE

Athènes, 20 novembre. — La valise diplomatique de la légation allemande fut saisie par la police serbe de Larissa sur un officier allemand. L'officier allemand était porteur d'une volumineuse enveloppe contenant des documents importants relatifs à la légation allemande d'Athènes aux attachés militaires allemands de Sofia et de Constantinople.

Les Officiers neutres chez nous

Toulouse, 20 novembre. — La mission des officiers des nations neutres d'Espagne, de Suisse, des Etats-Unis, du Chili, de l'Equateur, du Brésil, des Pays-Bas, de Suède, du Danemark, conduite par des officiers français, a visité les usines de guerre. Elle s'est montrée vivement impressionnée par le magnifique effort accompli pour assurer la production du matériel de guerre et des munitions.

La Question du Sucre

LA DECLARATION OBLIGATOIRE DES STOCKS

Beauvais, 20 novembre. — Le préfet de l'Oise vient de prendre un arrêté aux termes duquel les négociants en gros, demi-gros, les détaillants, vendeurs de sucres les particuliers des mobilisés et des civils détenteurs dans les pays envahis, ainsi que cela a eu lieu dans les autres administrations, en outre, au garde des sceaux le vœu du Congrès demandant la création pour les magistrats de la mise en disponibilité.

La Tempête

NOMBREUX NAUFRAGES

Londres, 20 novembre. — On signale un grand nombre de sinistres maritimes dus à la violence de la tempête : Le vapeur norvégien « Besheim », se rendant de la Tène à Christiania, s'est échoué ce matin à Black-Middens; l'équipage et les passagers ont été recueillis par des canots de sauvetage. Le vapeur norvégien « Spica » a fait naufrage près de Blyth, au cours de la nuit dernière; l'équipage est sauvé. Le bateau à voiles danois « Freya » a été jeté à la côte près de Bournemouth (Berwickshire), et il est probable qu'il sera complètement perdu; cinq hommes de son équipage ont été débarqués; un s'est noyé. La nuit dernière le capitaine et l'équipage du vapeur « Waterford », se rendant de Middleborough à Dunkerque, a fait naufrage. L'équipage a été débarqué à Brightlingsea. Le Lloyd signale d'autre part les sinistres maritimes suivants : Le schooner danois « Polio », se rendant de Liverpool en France, a été jeté sur la côte, à Dundern-Ber; le navire est complètement détruit. Les hommes de l'équipage ont été débarqués à Brightlingsea. Le vapeur « Tilly », de Cork, se rendant de Newport à Liverpool, a fait naufrage de Waterford. L'équipage est débarqué à Dunmore-East. Le schooner anglais « Kennel », se ren-

FRONT ITALIEN

Une Lutte acharnée sur le Carso

Rome, 20 novembre. Sur le FRONT DU TRENIN, actions d'artillerie. Les travaux de l'ennemi sont entravés par nos feux. Dans le CARSO, l'artillerie ennemie a bombardé nos positions du Pal Piccola et du Freiteljo. Elle a été efficacement combattue par notre artillerie. SUR LE CARSO, dans la nuit du 18 au 19 novembre, après des tirs violents de l'artillerie, l'ennemi a attaqué avec de gros contingents nos positions sur la hauteur de la cote 120 au nord de l'Alfonzole; après une lutte acharnée, il a réussi à occuper un de nos retranchements. Sur le reste du front, il a été repoussé et a subi des pertes importantes. Nous avons fait quelques prisonniers. Les mauvais temps persisteront sur tout le théâtre des opérations.

Le Général Roques à Rome

Un Entretien avec le Président du Conseil Rome, 20 novembre. — Le général Roques, M. Barrère, quelques officiers supérieurs français et un Italien ont été reçus dans la journée d'hier par M. Boselli. L'entretien a duré fort longtemps.

Les Forces de l'Autriche-Hongrie

Copenhague, 20 novembre. — D'après les calculs basés sur des sources directes, l'Autriche-Hongrie a mobilisé jusqu'à ce moment 7 millions 400,000 hommes, dont 4 millions 400,000 hommes ont été tués, blessés ou capturés. Actuellement, la double monarchie dispose de 2 millions 700,000 hommes en campagne ou à l'arrière, et de 300,000 autres en état d'instruction.

En Allemagne

Levée en Masse des Civils

Genève, 20 novembre. — Le chancelier de l'empire a conféré ces jours-ci avec les chefs des divers partis du Reichstag, qu'il a appelés télégraphiquement à Berlin, au sujet de la convocation d'une assemblée fédérale à propos du projet de loi sur le service civil général. Le gouvernement impérial s'efforce par tous les moyens d'accélérer la mise en vigueur de la loi.

Les Déportations du Nord

PROTESTATIONS DE LA SUISSE

Lausanne, 20 novembre. — La population suisse proteste contre les déportations des civils du Nord de la France les 3,332 formulaires de pétition mises en circulation ont recueilli 150,293 signatures indignées de ce mouvement répressif. Elles ont été adressées au Conseil fédéral dont on attend une déclaration avec confiance.

Communiqué belge

Le Havre, 20 novembre. Lutte d'artillerie dans la REGION DE DIXMUIDE et de BESINGHE, où se sont déroulés de durs combats à coups de bombes.

DEPECHE DE LA JOURNEE
La Chute de Monastir

Paris, 20 novembre. — Un correspondant de guerre rapporte que le général Sarrail, à la suite de deux jours de combats, lui avait dit : « J'entrerai à Monastir avant l'hiver. »

Le général en chef des forces alliées qui conservent dans le territoire de Monastir un camp retranché, a tenu sa parole. Cette très belle opération a été exécutée par les soldats serbes, sous les ordres du prince Alexandre de Serbie, et par les troupes de l'armée d'Orient française.

Le 18 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

Le 19 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

Le 20 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

Le 21 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

Le 22 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

Le 23 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

Le 24 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

Le 25 au matin, l'aile gauche des alliés comprenant les Franco-Russes, était à hauteur de Kania (6 kilomètres environ de Monastir). Le centre, comprenant les Franco-Serbes, après avoir traversé les lignes bulgares à Kenali, se trouvait à mi-chemin de Negotin et Novak.

Après avoir vainement contre-attaqué les Serbes sur la cote 1212, l'ennemi se replia en désordre vers Saraj, pour être par les alliés qui avaient atteint les abords de la croupe 1378. Notre aviation bombardait activement les camps ennemis.

La Fermeture des Magasins et des Cafés

Dans les magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins. On attendait à Bordeaux, lundi soir, avec une certaine curiosité, l'application de l'arrêté préfectoral sur la fermeture des magasins.

Dans la Banlieue

LA CAUDERANNAISE. — Le comité a acquis 200 francs en Bons de la Défense nationale. Dans le cas où la Société aurait besoin de...

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. Présidence de M. FOURCADE, vice-président. A l'audience des flagrants délits correctionnels, lundi, le tribunal a condamné...

POUR NOS BLESSÉS. Concert au profit de l'hôpital auxiliaire n° 201. Mardi 21 novembre aura lieu, à quinze heures, dans la salle du Théâtre-Français...

SPORTS. FOOTBALL ASSOCIATION. RESULTATS DU DIMANCHE. A Bordes, R. C. Bordelais (1) bat A. S. Midi (1) par 3 buts à 1.

COMMUNICATIONS. LES GROUPEMENTS MUTUALISTES. ASSOCIATION MUTUELLE DES EMPLOYES DE BUREAU, COMMERCE ET INDUSTRIE.

LA TEMPERATURE. Situation générale du 19 novembre. Bureau central météorologique de Paris.

ÉTAT CIVIL. DÉCÈS DU 20 NOVEMBRE. Mlle Barthou, 79 ans, rue Beaudouin, 2.

TRIBUNE DU TRAVAIL. CHAMBRE SYNDICALE DES PEINTRES EN DÉCORATION. Réunion organisée le mardi 19 novembre.

DEUIL. Mlle MATHIEU, veuve de M. Mathieu, décédée le 18 novembre. Convoi funéraire le 21 novembre.

AVIS AUX NAVIGATEURS. Le service du port nous communique la note suivante : Le bateau n° 2, à destination de Bordeaux, est attendu à Bordeaux le 21 novembre.

CHRONIQUE DU PALAIS. Mlle M. le conseiller Marin. Nous apprenons avec le plus vif regret la mort de M. Fernand Marin, conseiller honoraire à la cour d'appel de Bordeaux.

AVIS DE DÉCÈS ET INHUMATION. Le comte et la comtesse G. de Cornette de Venancourt et leur fille, Mlle G. de Cornette de Venancourt ont l'honneur de vous faire part de leur décès.

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE. Paris, le 20 novembre 1918. Bœufs : Amenés, 208; invendus, 23.

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE. Paris, le 20 novembre 1918. Moutons : Amenés, 1,222; invendus, 347.

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE. Paris, le 20 novembre 1918. Porcs : Amenés, 1,222; invendus, 347.

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE. Paris, le 20 novembre 1918. Veaux : Amenés, 1,222; invendus, 347.

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE. Paris, le 20 novembre 1918. Bœufs : Amenés, 208; invendus, 23.

MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE. Paris, le 20 novembre 1918. Moutons : Amenés, 1,222; invendus, 347.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 20 novembre. (1)
Paris, 20 novembre. — Un correspondant de guerre rapporte que le général Sarrail, à la suite de deux jours de combats, lui avait dit : « J'entrerai à Monastir avant l'hiver. »

LA PETITE GIRONDE
12
Alors nous rester les bras croisés ? Une fois que nous aurons vaincu sur les champs de bataille nous laisserons nos vaincus sur les champs économiques ?

MAUX D'ESTOMAC
digestions pénibles, renvois, palpitations, tiraillements, crampes, oppressions, etc.
Le Petit Echo de la Mode
centaines le numéro de douze ou seize pages, avec de nombreux dessins, de modes, de bijoux, de coiffures, de toilettes, de robes, de chapeaux, de chaussures, de lingerie, de modes, de bijoux, de coiffures, de toilettes, de robes, de chapeaux, de chaussures, de lingerie.

L'ASPIRINE "USINES du RHONE" EST LE SPECIFIQUE DES Migraines Névralgies

Arthritiques pour préparer votre eau alcaline MEFIEZ-VOUS des IMITATIONS n'employez que le SEL VICHY-ETAT

LES REPAS sur le FRONT Maison Centenaire Fondée par APPERT en 1812

REPRESENTANTS sérieux acceptés

BLÉNORRAGIE GONORRHOÏE SYPHILIS

Comptabilité Organisation et Mise à Jour temporaire en permanence

Maladies de la Femme LE RETOUR D'AGE

RENTES VIAGERES AUX EXCEPTIONNELLES

JOUVENCE de l'abbé SOURY

DRAGEES BLOT MALADIES SECRÈTES

LA PETITE GIRONDE Services Maritimes de la LIGNON WORMS & C

MARCHE AUX BESTIAUX DE DENON Du 20 novembre

Revue de la Semaine GRAINS ET FARINES

Méts. - Après quelques jours de beau soleil, la pluie tend encore à se généraliser, et ne faillait pas...

à 4 fr. 25 les 100 kilos livrés, rares ou qual. Issues. - La tendance paraît plus faible, mais les offres sont peu nombreuses.

CHRONIQUE VINICOLE

Nous lisons dans la "Petite Vinicole" de Bordeaux, 19 novembre. - Les dégustations de vins nouveaux bordelais à donner satisfaction...

VENTE APRES DEGÈS Salle des Ventes de l'Épicerie, 27, rue de la République...

ACHAT DE TITRES AVANCES SUR TITRES ANDRÉ, 10, place Paul-Bonvalet

QUINCAILLERIE Articles de Ménage à 40 cent. le douzain, en Charbon...

BOIS DE PIN A. V. 5,40 arbres sur pied, 100 mètres de longueur...

UROLOGIQUE pour le front

La GYRALOSE est l'antiseptique idéal pour le visage

Maladies de la Femme LE RETOUR D'AGE JOUVENCE de l'abbé SOURY

DRAGEES BLOT MALADIES SECRÈTES

ELLE JOIE! Avoir, en cours de longues années, traité une vie malsaine, de chagrin et de tristesse...

MALADIES SEXUELLES

Peutes Annonces Économiques

ÉCLAIRAGE en MAGASINS en ACÉTYLÈNE

MALADIES INTIMES

ASTHME et la TOUX